

**Fouilles de Zeugma (Carie) : Dionysos, Nyké, Bakxé...**

# **NOUVELLES ARCHÉOLOGIQUES**

propres à enflammer l'imagination d'un fidèle du site  
< [racines.traditions.free.fr](http://racines.traditions.free.fr) >

## **1ère partie : # 1/3**

- \* La Tête du Vieux Sage :
- \* Un crane fossile défie la théorie de l'origine africaine
  - \* « Les cultures Dniepr-Donets-Boian-Baltique issues de l'inondation de la Mer Noire. » par A. Kaulins.
  - \* **LES SUMÉRIENS**
  - \* L'Anatolie : Berceau de la Première Civilisation?
- \* L'Archer d'Amesbury, "Le Roi de Stonehenge", était un colon venu des Alpes
  - \* Six autres corps retrouvés près du Roi de Stonehenge
- \* Un observatoire de l'Âge du Bronze découvert en Russie Centrale
  - \* La plus vieille Roue du monde trouvée en Slovénie
  - \* Alignements astronomiques irlandais
- \* La pierre du calendrier luni-solaire minoen de Malia en Crète
  - \* L'homme-lion du Danube
  - \* Le Mont ipf, siège princier celte
  - \* Avant Stonehenge : Gosek

\*\*\*\*\*

**1ère partie # 1/3**

## La Tête du Vieux Sage :

Dans le lac d'Onéga en Carélie, se trouve l'Île du Renne ou un cimetière datant d'entre la fin du VIIIe et le début du Ve Millénaire contenant 400 sépultures appartenant à deux groupes anthropologiques : des mésocéphales semblables aux actuels Saames et des dolichocéphales du type "caucasien" (qui est celui des Européens) :

« Quand on s'interroge sur le problème de l'origine du cimetière, la première question concerne son fondateur, le premier défunt qui y fut enterré. Il s'agit peut-être de l'individu enterré dans la sépulture n° 100.

« Cet homme est manifestement hors normes, par la position de sa sépulture, par le rite\* funéraire dont il a fait l'objet, et par la richesse du matériel qui fut enterré avec lui. Il ne fait pas de doute que le défunt était une sorte de patriarche, de héros dont l'autorité dépassait les limites de sa tribu. Cet homme robuste fut **enterré debout dans une tombe à fosse. Sa tête dépassait du sol qu'elle touchait avec sa mandibule.**

« L'inventaire funéraire, exceptionnellement riche, comprenait plus de 500 objets, c'est à dire 7 % du nombre total de trouvailles. Cela prouve qu'**il faisait l'objet d'un culte, à l'instar d'une idole anthropomorphe**, et qu'il participait d'**un rite complexe qui incluait des offrandes votives.** On peut considérer ce rite comme le point de départ d'un cheminement symbolique qui conduisit de l'adoration des objets naturels (et par conséquent transitoires et éphémères) aux symboles\*<sup>1</sup> "artificiels", comme les idoles en bois des sites subnéolithiques forestiers d'Ousviaty, de Sarnate (Lettonie) ou de Sventoji (Lituanie). Des poteaux verticaux (pals)<sup>n</sup> érigés au dessus des sépultures peuvent être considérés comme une forme intermédiaire.

« En résumé, on peut formuler l'hypothèse suivante : des groupes mésolithiques hétérogènes s'unirent au moyen de rites funéraires communs sur l'Île du Renne où, aux dire d'Auguste Comte, "les morts unissent les vivants". En termes plus généraux, la nécropole de l'Île du Renne, sur le lac d'Onéga, permet de dégager les fondements intellectuels profonds de la culture des chasseurs du mésolithique septentrional. Cette culture, riche en symboles\*, prit des formes nouvelles à une époque plus récente avec l'apparition des pétroglyphes gravés sur les rochers de la Carélie. En aucune façon cette culture n'était inférieure aux réalisations des agriculteurs du Sud. » A. D. S.

Je dois avouer que **c'est avec une certaine émotion<sup>2</sup> que nous avons lu cet article de A. D. Stolyar dans les Dossier d'Archéologie (n° 270) du Février 2002 (revue dont nous vous recommandons la lecture) car il y a déjà longtemps que nous avons mis en vedette, dans quelques uns de nos articles\*, divers mythes antiques concernant la Tête d'un Vieux Sage : Tagès sortant tout savant des sillons Étrusques, la *Caput Oli* (la Tête d'Oli, d'où vien le nom du Capitole) chez les Romains, ou celle de Mimir chez les Ases du Nord (et peut-être même l'Asina/ Athéna polytechnicienne sortant toute instruite de la tête de Zeus) ; de même que le petit lac d'Égérie – celui de Nemi, chez les romains – ou celui où le Grand Ase (Alt Ase) Odhin/ Wotan\* voyait se**

<sup>1</sup> **N. B. :** Les mots avec astérisque\* sont des titres d'articles consultables aussi dans le Livre CD de l'association et ils correspondent au deuxième volume de notre étude sur **Les Origines de l'Arbre de Mai** comme étant issu d'une Atlantide boréenne pré cataclysmique du XIIIème s. AEC.

Les articles de ce 2° tome "Les Sources" sont chargés *progressivement* sur le site et ils sont mis à jour en fonction de vos interventions par courriel (e.mail)...

Visitez nous donc régulièrement puisque :

**"Il y a toujours du nouveau" sur < racines.traditions.free.fr > !**

<sup>2</sup> **émotion :** C'est ce genre de poussée émotionnelle qu'on retrouve dans "l'enthousiasme" (en grec *en théio* "dans l'esprit des dieux") et qui nous fait encore mieux apprécier ces intuitions... créatrices.

refléter les Runes/ Astérismes qui, telles des constellations, “tombaient du Ciel” et allaient permettre de mémoriser donc d’accumuler la Culture naissante (cf. nos art. Écriture\* et Runes\*)...

Vous remarquerez que nous avons mis ici en relief certains éléments de l’article de Stolyar qui montrent l’émergence ou la confirmation de certains rites\* et abstractions, au moins dans cette population et ce, dès les 8ème/ 5ème Millénaire !

Nos mythèmes\* indo-européens\* ont donc de bien “vieux ancêtres” (*ur-ahn*).

~ ~ ~ ~ ~

**12 mars 03 : de notre corresp. R&T <fdes1@> (Lyon)**

## **UN CRANE FOSSILE DÉFIE LA THÉORIE DE L’ORIGINE AFRICAINE**

John Roach pour les *National Geographic News*. 4 juillet 2002

« Le crâne superbement conservé d’un ancêtre humain avec un tout petit cerveau a été retrouvé lors de fouilles sous les ruines d’un château médiéval de la république de Géorgie (Caucase). Le crâne est vieux d’environ 1,8 millions d’années et appartient au premier groupe d’humains ayant émigré hors d’Afrique, rapporte une équipe internationale d’archéologues.

La découverte remet en question l’hypothèse largement acceptée selon laquelle le développement des gros cerveaux aurait *entraîné* l’exode des premiers humains hors d’Afrique.

Les restes fossiles de Dmanisi incluent à présent trois crânes, plusieurs fragments de dents, et des centaines d’outils de pierre et des restes d’animaux. La totalité du matériel a été retrouvée dans la même couche de sédiment. Cela oblige les scientifiques à trouver des explications alternatives concernant le motif qui a poussé les humains à quitter l’Afrique.

« Avant cette découverte, le principal motif était que ces humains, du moins, avaient de gros cerveaux », a dit David Lordkipanidzé, un paléo-anthropologue du Musée d’Etat de Géorgie à Tbilissi, qui a dirigé les fouilles. « A présent cela montre qu’ils (leurs cerveaux) étaient très petits ».

Le cerveau du nouveau spécimen de Dmanisi a environ la moitié de la taille du cerveau d’un humain moderne. Les deux crânes trouvés en 1999 sur le site sont également vieux d’environ 1,8 millions d’années et avaient le volume nécessaire pour des cerveaux substantiellement plus grands.

La recherche faite par Lordkipanidzé et ses collègues est publiée dans le numéro du 5 juillet du journal « Science » et fait l’objet du thème de couverture du *National Geographic Magazine* :

### **Découverte d’un trésor**

Dmanisi se trouve *sur un promontoire formé par la confluence de deux rivières* **entre la Mer Noire et la Mer Caspienne**, à peu près à 50 miles (80 km) au sud-ouest de Tbilissi. Les archéologues commencèrent d’abord à fouiller les vestiges d’un château vieux de 1 000 ans découvert sur le site en 1936.

En 1983, en examinant une ancienne fosse à ordures, l’un des archéologues découvrit ce que Abesalom Vekua, un membre de l’équipe du Musée d’Etat de Géorgie,

identifia comme une dent de rhinocéros, une créature bizarre pour être venue se promener jusqu'aux montagnes du Caucase. Les spéculations sur ce qui pouvait se trouver dans les sédiments sous le château entraînent d'autres fouilles.

Les outils en pierre retrouvés en 1984 et les deux crânes découverts en 1999 étaient tous datés de 1,8 millions d'années, faisant du site un rare trésor pour les scientifiques intéressés par l'évolution humaine.

« Nous pouvons dire que c'est le matériel le plus riche venant de cette période à partir d'un seul site et d'une seule strate », a déclaré Lordkipanidzé. « D'habitude nous avons des découvertes isolées. Maintenant dans une couche géologique vous avez trois crânes et trois mandibules. Nous avons la chance de pouvoir étudier [à la fois] des spécimens isolés et des populations ».

De plus, les membres de l'équipe de fouilles ont trouvé des milliers d'empreintes de plantes, de restes de plantes carbonisés, de nombreux ossements d'animaux, de coquilles d'escargots, et ce qui semble être du pollen de plantes dans une série d'épais dépôts du lac juste au sud du site de Dmanisi.

« Cela renforce notre capacité à reconstruire l'histoire environnementale du site, avant, pendant et après son occupation, avec des détails et une précision qui seraient enviés pour toute recherche archéologique », a dit Reid Ferring, un archéologue de l'Université du Nord-Texas à Denton, et membre de l'équipe de fouilles.

« De même, les dépôts [provenant] des rivages du lac nous fournissent un outil superbe pour localiser d'autres zones où ces gens campaient et tuaient des animaux », a-t-il ajouté.

### **Plus grande variation d'espèces**

Lordkipanidzé et ses collègues ont classé les trois crânes comme appartenant à l'*Homo erectus*. Cependant, ils remarquent que le petit cerveau et d'autres traits du nouveau crâne suggèrent une forte ressemblance avec l'*Homo habilis*, qui était plus proche du singe avec un front étroit, de grandes canines et de longs bras mobiles.

La variation parmi les hominidés retrouvés à Dmanisi rend difficile de dire exactement qui étaient ces gens, dit Lordkipanidzé. Il suggère que cette variation pourrait obliger les scientifiques à repenser la définition de l'« *Homo* ».

« Les fossiles de Dmanisi présentent beaucoup plus de variations que ce à quoi nous nous serions attendus pour n'importe quel groupe d'humains de cette époque », a dit Ferring. « Mais il est clair que l'idée selon laquelle l'exode hors d'Afrique aurait dû attendre l'émergence d'une espèce de grande taille, rapide, puissante et habile, et que l'*Homo erectus* aurait été notre premier ancêtre remplissant toutes ces conditions, était fausse ».

Les chercheurs concluent que les hominidés de Dmanisi figurent parmi les individus les plus primitifs attribués à la famille d'*Homo erectus* et qu'il semble maintenant que les premiers humains à s'être dispersés à partir du foyer africain aient été similaires en qualité à l'*Homo habilis* ».

Le volume de matériel découvert sur le site de Dmanisi « nous aidera à comprendre les origines de l'évolution de ces premiers humains, leur variation, et leur affiliation avec d'autres groupes de premiers humains », a déclaré Chris Stringer, un pa-

léontologue du Muséum d'Histoire Naturelle de Londres.

## Out of Africa

Avant les découvertes de Dmanisi, la théorie des scientifiques était que les premiers humains à migrer hors d'Afrique avaient de gros cerveaux et possédaient des outils de pierre avancés tels que des haches qui leur permettaient de tuer et de préparer la viande.

Néanmoins, les outils de pierre trouvés avec les restes d'hominidés à Dmanisi sont de simples hachoirs et grattoirs similaires au lot d'outils découvert dans la gorge d'Olduwaï en Tanzanie. **Cela implique que les premiers humains ayant une technologie primitive étaient capables de se répandre hors d'Afrique**, a déclaré Lordkipanidzé.

Ferring a ajouté que, bien que les outils de pierre soient semblables à ceux du lot trouvé à Oldowai, « beaucoup d'entre eux révèlent une sélection précise à partir des matériaux de meilleure qualité trouvés dans les vallées environnantes, et un grand nombre des pierres ont été intensivement réduites pour maximiser le nombre d'éclats qui étaient enlevés » : « Je ne pense pas qu'ils étaient stupides ».

Les vestiges de Dmanisi remettent en question les anciennes théories pour savoir qui a quitté l'Afrique en premier et pourquoi ils l'ont quittée, dit Ferring. A présent les scientifiques doivent se poser la question : si ce n'est pas la capacité du cerveau et la technologie des outils, qu'est-ce qui a permis (R&T : ou obligé!) aux premiers humains de quitter l'Afrique ?

Lordkipanidzé et ses collègues suggèrent que la réponse se trouve dans l'anatomie et dans l'écologie, mais disent qu'aucune conclusion ne pourra être tirée avant une étude et une discussion dans la communauté scientifique.

« Mon sentiment a toujours été que c'est l'acquisition de la forme moderne du corps et l'émancipation consécutive des hominidés hors des lisières des forêts et des régions boisées qui a permis à la dispersion des premiers humains de commencer », a dit Ian Tattersall, un anthropologue du Musée Américain d'Hist. Nat. à New York.

Stringer suggère que l'environnement du site de Dmanisi, il y a 1,8 millions d'années, aurait pu être très semblable à celui de l'Afrique de l'Est. « Ainsi ces premiers humains auraient simplement pu élargir leur domaine, en restant dans un environnement assez familier », dit-il. « Cependant, **une plus grande confiance dans les outils et la consommation de viande a probablement aussi facilité l'expansion** ».

Lordkipanidzé dit espérer que d'autres fouilles à Dmanisi, se poursuivant cet été, permettront de trouver des ossements qui aideront à répondre à quelques-unes de ces questions. « Il est possible que nous trouvions une partie du squelette » a-t-il dit.

Les fouilles à Dmanisi sont financées en partie par une subvention du Comité pour la Recherche et l'Exploitation, de la *National Geographic Society*. »»

~ ~ ~ ~ ~ ~ ~ ~ ~

Màj du 23 août 03 :

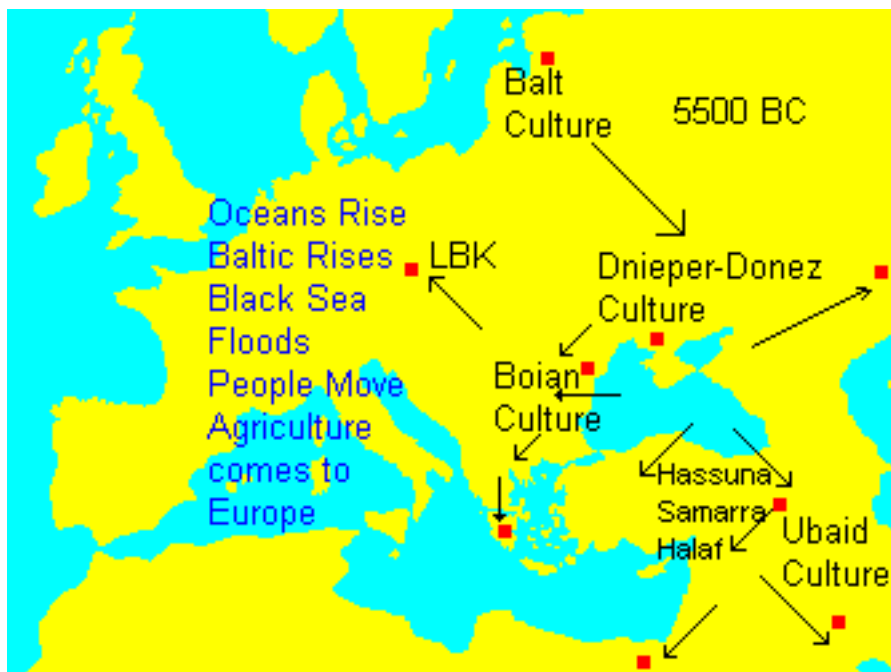
## Les cultures Dniepr-Donets-Boiens-Baltique issues de l'inondation de la Mer Noire.

<<vu sur < [lexiline.com](http://lexiline.com) > : le site du professeur Andis Kaulins

Les Cultures issues de l'Inondation de la Mer Noire  
Conception Céramique et Linéaire (LBK, BK) Baltes,  
Cultures de la Mer Noire, Sumériens et Pharaons...

### La Culture Baltique, vers 5000 AEC et celle du Dniepr-Donets 5000 AEC.

«« Les images parlent mieux que les mots : les dessins et les cultures des Pots sont très proches. La culture unit nord et sud. L'inondation de la Mer Noire autour de 5600 AEC : comme noté par le dernier livre de **Marija Gimbutas** de l'UCLA dans son travail monumental sur la préhistoire européenne, *La Civilisation de la Déesse : le Monde de la Vieille Europe* est celui de la Culture du Dniepr-Donets.



**La carte du résultat de l'Inondation de la Mer Noire vers 5600 AEC.**  
(Les océans montent, la Baltique monte, la Mer Noire est subitement inondée et les peuples migrent, l'agriculture se répand en Europe.)

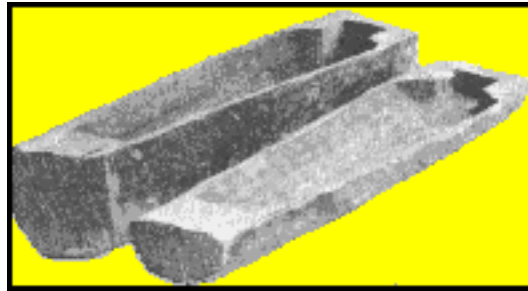
Marija Gimbutas écrit que les peuples du Dniepr-Donets étaient des descendants grands, forts et brachycéphales des hommes paléolithique de Cro-Magnon. Elle écrit aussi que les poteries du Dniepr-Donets sont à rapprocher à *coup sûr* de la Culture Baltique de "Memel".

Les pratiques d'inhumation de la Culture du Dniepr-Donets étaient semblables aussi à celles trouvées à Zvejnieki, le cimetière balte le plus grand et le plus vieux de toute l'Europe du Nord. Zvejnieki est daté de la période préhistorique du Mésolithique (à peu près 7000-5000 AEC) – c-à-d plus ancien que la Culture du Dniepr-Donets – et il a été fouillé par Zagorskis dans les années 1960-1970 à Burtnieku Ezers (Lac du

Lett-erers) au nord la Lettonie.

Les corps ont été enveloppés dans un coffre et préservé par de l'ocre rouge de même que dans la culture du Dniepr-Donets. Cela fut probablement l'origine de la momification.

Des offrandes d'oiseaux y ont été trouvées avec des pendants et des colliers sculptés faits de dents animales (à l'origine élan, cerf et verrat et, ultérieurement, chien, loup, renard et martre). Des pendants de perles et d'ambre aussi bien que des sculptures en bois d'animaux, élan et oiseaux, ont été aussi trouvées comme offrandes.



**Sarg-Vak letton**

**Sarg** signifie en letton "protéger" et **Vak** "couvercle ou boîte", ce qui nous a donné le mot ultérieur Sarcophage. Le corps, "*ker-men-is*" en letton, est enveloppé dans sa cache, préservé avec l'ocre, et mis dans un tronc d'arbre creusé.

Nous voyons ici les origines de la méthode ultérieure d'enterrement pharaonique : les deux sont faits selon le même principe, avec l'intérieur identique, ce qui montre que la méthode Pharaonique de construction des sarcophages avaient ses racines antiques dans le déposé du corps dans un arbre creusé comme les sarcophages lettons.

Il y a une connexion entre les Indo-européens de l'Europe du Nord et Centrale et les cultures de Sumer et d'Egypte par l'intermédiaire de celle de la Baltique, du Bug/ Boug du Dniestr, du Dniepr-Donets, de Vinca, de Karanovo et les cultures de Bohème (les Boïens).

Autour de 5500 AEC - nous dit Gimbutas - l'archéologie montre que la Culture du Dniepr-Donets s'est déplacée du Sud (les niveaux de l'eau montant) vers la Mer Noire où elle est restée au nord de la Crimée (signalons qu'en letton, *Krim* signifie "faire couler dans l'eau, immerger") jusque vers 4000 AEC. Ensuite, elle a disparu... Mais, pour où ?

À cette même date, à peu près en 4000 AEC, les Ubaidiens ou pré-Sumériens migrent en Mésopotamie [nom donné par les Grecs : "Pays entre les deux fleuves", actuellement l'Irak]N r.t.

Ceux-ci sont sûrement les gens de la Culture du Dniepr-Donets qui, comme la Culture de Bohème ou Boïenne, poussés à l'origine par l'inondation, ont ensuite établis les cultures Sumérienne et Pharaonique et marquent ainsi le début de ce qui est considéré comme la civilisation humaine moderne.

Par contraste, il n'y a aucune aucune preuve d'une quelconque migration étrangère en Lettonie jusqu'aux environs de 2500 AEC quand l'enterrement des squelettes se fit dans la position fœtale, supplantant en partie l'enterrement dorsal et, Marija Gimbutas suggère que ces envahisseurs était les cavaliers Kurgans (c'est-à-dire les Hordes de Mongol Finno-ougrien ou Hyksos du nord).

Notez : à cette époque, 6000-5000 AEC, l'expansion peut aussi, en partie, aller directement d'Est en Ouest de la région Baltique, également imprégnée d'eau (les océans re-

montants) étant donné que l'affluent européen principal de la Mer Noire, le Danube, ne montre pas les signes de diffusion de la céramique rubanée linéaire (LBK) qu'on s'attendrait à trouver à son embouchure de la Mer Noire.

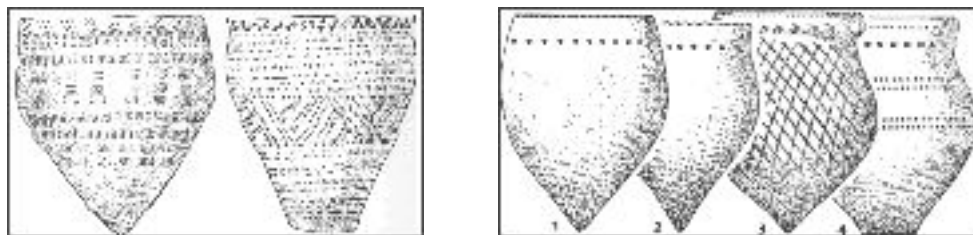
## LES ORIGINES DE L'AGRICULTURE LA CULTURE DU "BUG DU DNIESTR"

L'emplacement de la Culture du "Bug du Dniestr" (ou Boug, un petit fleuve qui se jette très près de son delta et qui, probablement, faisait parti de son ancien delta avant l'inondation de la Mer Noire)<sup>n</sup> coïncide presque avec les régions où l'impact de l'Inondation de la Mer Noire fut le plus grand. À cause de son excellent sol noir, cette région dut naturellement à l'origine possible du développement et de l'extension de l'agriculture (et non plus de la simple cueillette des plantes).

En effet, on a la preuve qu'au commencement de 6500 AEC, la culture du "Bug du Dniestr" expérimentait la domestication des grands animaux (bétail et mouton) et la plantation systématique du blé sauvage, *Aegilops cylindrica*, peut-être la forme originale du blé. C'est le seul endroit connu pour une telle expérimentation.

Les premiers villages de cette culture étaient établis au commencement sur des terrasses fluviales post-glaciaires. Les villages furent déplacés plus haut quand l'inondation de la Mer Noire est survenue. Les maisons de bois et de pisé étaient coulées dans la terre à l'origine mais, elles ont été construites plus tard en surface, en employant la pierre - un signe culturel que leur terre avait été reprise par un autre peuple et qu'eux-mêmes s'étaient déplacés.

**La Première Céramique** apparaît dans la Culture du Bug du Dniestr seulement dans son troisième niveau qui est daté de 5800 AEC. La céramique la plus vieille était modelé selon la précédente poterie en pierre. Elles ont été faites sans tour de potier et n'avaient pas un fond plates, mais rond ou pointu, basés sur les originaux en pierre mais aussi en raison de leur utilisation en cuisine. Le sommet "pétri" ou "courbé" est venu à l'origine des pots "faits à la main", car les mains font cette forme naturellement.



**dndn pots & lat pots**

La première céramique du monde est datée d'à peu près 6500 AEC en Méditerranée. La décoration est venue quelque temps plus tard, à peu près 6300 AEC. Au commencement, le centre de développement en Europe Centrale fut le secteur du Bug du Dniestr de la Mer Noire, puis s'étendit dans toutes les directions.

## POTERIES ET CONCEPTION LINÉAIRE GÉOMÉTRIQUE

La Grande Inondation, à peu près vers 5500 AEC poussa obligatoirement les peuples à se déplacer de la plaine fertile inondée de la région de la Mer Noire vers d'autres secteurs. Leur terre ayant été inondée - particulièrement le peu profond "Plancher" sur le côté de la Mer Noire - et leur ancien lac d'eau douce étant devenu



salé n'était plus approprié pour l'irrigation, l'agriculture et l'irrigation ont migré à cette époque vers les vallées fluviales de l'Europe occidentale, vers le Transcaucase et en Mésopotamie.

Ces "peuples de l'Inondation" migrants – comme on l'a vu – avaient précédemment développé une conception linéaire et géométrique distinctive, modèle pour la céramique et autres artefacts. Le pot Boïen de la Culture de la Mer Noire représente cette conception dans une étape déjà avancée.



**Décor des poteries de la**

**Culture Boïenne, 5000 AEC**

Un élément de la conception géométrique et linéaire de base dans ce modèle est une suite de carrés ou de rectangles allongés - surtout dans les rangées de deux, se faisant face, alternés ou disposés selon un carré suivi d'un rectangle.

Souvent interviennent là des lignes droites sans conception, suivie généralement de triangles allongés ou en forme de losanges - toutes placées linéairement autour d'un pot ou d'un objet ou comme une conception murale géométrique (comme un antique papier peint).

L'image ci-dessus figure un pot de la Culture Boïenne de la Mer Noire vers 5000 AEC. Comparez ce modèle de conception linéaire géométrique de base de carrés ou rectangles, de lignes intervenantes et triangulaire ou en forme de losanges, au poteries Sumerienne, au mur de la pyramide de Djoser, le premier constructeur d'une pyramide égyptienne à artefacts trouvé dans le tombeau de Tut-ankh-amon ou aux marchandises céramiques connues pour appartenir à la culture spécifiquement hébraïque (par exemple les Edomites d'Ésaü). Il est facile de voir que toutes ces cultures se rapprochent de cette conception.

**La méthode de fabrication a son origine dans le travail du bois** mais ce n'est pas tout. La méthode de fabrication du pot "boïen" est dans de nombreux cas semblable aux méthodes de fabrication trouvée dans des cultures postérieures. Sur les poteries boïennes, la conception a été d'abord faite en relief en employant les techniques qui avaient leur origine dans "le travail du bois (!)" et ensuite les éléments de conception individuels sur la surface. C'était AÜSSI la façon par laquelle les symboles, signes et hiéroglyphes sur les monuments d'Égypte étaient faits à la main !

**Couleurs des poteries :** Parmi les cultures de conception linéaires géométriques, il y a aussi une bonne harmonie avec les couleurs employées aussi bien que sur les nuances colorées, avec le pigment rouge (l'ocre) qui était le constituant principal dans la coutume d'enterrement.

Le Boïen était une Culture de la Mer Noire - et la plupart des Cultures périphé-

riques de la Mer Noire avaient une conception céramique linéaire semblable avec la plus vieille Culture du Bug du Dniestr - de datation proche de 6500 AEC.

## LA CIVILISATION DE LA DÉESSE

Ce que les poteries montrent est vérifié pour l'Europe par le dernier livre monumental de Marija Gimbutas - le travail de sa vie, *la Civilisation de la Déesse : le Monde de la Vieille Europe*.

Comme elle l'observe dans son livre, **sans avoir rien connu en 1991 de l'Inondation de Mer Noire**, vers 5500 AEC il y eut une diffusion massive de l'agriculture vers l'Europe (mais aussi en Mésopotamie et, en fin de compte, en Égypte).

Concordant avec la théorie de la langue Nostratique, cela a aussi étendu la langue indo-européenne dans l'Europe occidentale et l'a dirigée vers le Sud et vers l'Est.

## LA CULTURE DU DNIÉPR-DONETS

En 5500 AEC, "les cultures parentes" de l'expansion de l'agriculture en Europe et en Mésopotamie semblent être la Culture du Dniepr-Donets (à l'Est de la Culture du Bug du Dniestr) et **la Culture Boïenne (à l'Ouest de la Culture du Bug du Dniestr)**.

Autour de 5500 AEC, écrit Marija Gimbutas, l'archéologie montre, paradoxalement, que la Culture du Dniepr-Donets s'est déplacée du SUD vers la Mer Noire (il y avait aussi une montée des niveaux d'eau dans le Baltique et les marais du Pripet en raison de la fonte des glaciers) où ils ont rencontré (et se sont mélangés ?) avec la culture de pêcheurs Surska. Il y a là des signes de domestication d'animaux et de commerce avec les cultures de la Mer Noire à l'ouest.

Gimbutas écrit que les peuples de la Culture du Dniepr-Donets étaient des descendants grands, forts et brachycephales de l'homme paléolithique de Cro-Magnon. C'est important : ils sont sûrement venus du nord, rencontrant les habitants de la Méditerranée autour de la Mer Noire.

## CULTURE BOÏENNE

Une symbiose semble ensuite s'être produite. La culture Boïenne fut créée, nous pouvons aussi y ajouter des éléments du **Karanovo** et des cultures **Gumelnita**.

Le résultat fut que les types méditerranéens dolichocephales précédents de Vinca ont été à ce moment mélangés dans les cimetières Boïens avec les brachycéphales [Nord ou Centre-Européens]. Les morts ont été enterrés à plat dans des "tombes-puits" orientées dans la direction Est-Ouest. En combinaison avec la Culture **Haman-gia**, la Culture Boïenne s'est alors développée dans la Culture **Karanovo Gumelnita**, un mélange de fins squelettes méditerranéens et de gracieux Proto-Indo-Européens.

Ceux qui les prolongèrent dans les cultures de **Varna** et de **Cucuteni**, sont caractérisés par de grands établissements semblables à des villes, d'excellentes sculptures humaines, beaucoup de symboles d'animaux et des objets couverts d'or dont la production a exigé un dur travail des métaux et des talents et la connaissance de la fonderie. En effet, c'était l'âge des métaux, de l'or, de l'obsidienne etc., en Europe Centrale. Des fours pour la production des métaux et de la céramique ont été trouvés à Cucuteni, tout comme l'indication de l'invention du tour de potier.

## LE GUDDA ou GUDÉEN

Les "peuples de l'Inondation" sont devenus "un mélange" de peuples. En langue lettone et lithuanienne ce mélange est peut-être décrit par le mot *GUDDA* (c'est Akkad), qui est le nom balte pour "les Russes Blancs" (Byelo ou Biélorussie/ *Bélaruss*) par opposition "aux Russes Noirs" (les Turcs) et "les Grands Russiens" (les Russ (=Goths)n Viking, c'est-à-dire la descente indo-européenne directe).

***GUDDA* peut venir du terme letton *Jukta* qui signifie "mêlé" (c'est-à-dire des habitants du Nord plus blêmes de peau, mélangés avec des habitants du Sud plus sombres) qu'Hérodote appelle "Scythes agraires" et - à mon avis - c'est l'origine de *JUDAH*, c'est-à-dire l'origine des Israélites (Hébreux) qui furent (un)<sup>n</sup> des "Peuples de l'Inondation" dans la Mésopotamie.**

Dans la Thrace et la Macédoine ces gens des côtes de la Mer Noire étaient considérés autrefois comme "des étrangers" parce qu'ils étaient un mélange anthropologique d'éléments indo-européens forts avec quelque influence de méditerranéens.

Laissez-nous maintenant porter un regard sur les anciens Sumériens que nous pouvons alors décrire comme **des Cimmériens devenant des Sumériens !** »»

Andis Kaulins : dernière mise à jour le 21 juin 2002  
(article traduit par R. & T. le 23 août 03)

~ ~ ~ ~ ~

**MàJ. 17-10-02 : art. traduit et transmis par < fdes1@ >**

# LES SUMÉRIENS

Traduction d'un texte en anglais extrait de ([www.lexiline.com](http://www.lexiline.com))

**Les Sumériens sont d'une grande importance pour une compréhension du développement de la civilisation humaine moderne.**

Selon l'Encyclopaedia Britannica<sup>3</sup>, article « Babylone » (Micropaedia, volume 1, p. 771, 15<sup>ème</sup> édition) : les Sumériens « furent responsables du premier système d'écriture ... des premiers codes de loi connus ; du développement de la cité-Etat ; de l'invention du tour de potier ; du bateau à voile, de la charrue ; et de la création des formes littéraires, musicales et architecturales qui ont influencé toute la civilisation occidentale »

Au vu de ces "fantastiques réalisations", nous devrions faire un effort considérable pour être sûr de découvrir vraiment qui étaient ce peuple !

**Sumériens / Cimmériens / Samariens :  
des peuples de même origine ?**

<sup>3</sup> **Encyclopaedia Britannica** : dont le moins qu'on puisse dire est qu'elle est des plus conventionnelle



Bateau letton en céramique du 4<sup>ème</sup> millénaire  
dessin similaire à l'objet sumérien de Halaf :



Bateau sumérien en céramique du 4<sup>ème</sup> millénaire.



Louche balte avec poignée de bois en tête d'oie, culture de Narva, Lettonie, 5000 AEC.  
Image "latzuos" : letton *kauss*, « louche » ; *zuoss*, « oie », *zuoste*, « sauce ».  
Le principe de l'écriture était déjà connu.



Louche oubaïde avec poignée d'albâtre en tête d'oie, Tell-as-Sawan I, Samarra  
(au nord de Bagdad, datée d'environ 5500 av. JC ? La datation est incertaine.  
Laquelle de ces deux louches est la plus ancienne ?

## Les Cimmériens/ Kimmériens<sup>4</sup>

Dans les anciennes légendes sur les peuples de la Mer Noire, les « peuples du Déluge » étaient connus sous le nom de Cimmériens, qui dans les temps anciens vivaient sur la Mer Noire (note R&T : Crimée, Crimmériens ! **cf.** autre art. de Lexiline: blacksea).

Nous montrerons que ceux-ci sont les mêmes que les Sumériens et les Samariens de Mésopotamie – et aussi que le Kemet pharaonique égyptien – nom hiéroglyphique du pays de l'Ancien Royaume d'Egypte – et que le nom *Cimmeri* est indo-européen, sur la base du letton *Ziemeli*, « nordiques ».

Hérodote, le père grec de l'Histoire, rapporte la légende suivant laquelle les Cimmériens furent poussés par les Scythes en dehors de la région de la Mer Noire, par-dessus le Caucase, vers la Mésopotamie.

<sup>4</sup> Le **Khi** grec se prononce encore de nos jours "kri"... comme Crimée et... Christ.

C'est pourquoi nous avons aussi écrit « raison historique » de rechercher les Cimmériens de la Mer Noire chez les Sumériens ou Samariens de Mésopotamie. Ce peuple n'aurait pas changé de nom si rapidement.

### La datation chronologique des Cimmériens est erronée

La plus grande partie de cette ancienne légende telle qu'elle est rapportée par Hérodote présente des éléments de vérité si on l'examine dans un cadre temporel plus large. Mais l'actuelle datation chronologique est fautive.

« L'origine des Cimmériens est obscure. Linguistiquement, ils sont habituellement considérés comme thraces ou comme iraniens, ou du moins comme ayant eu une classe dirigeante iranienne. Ils vécurent probablement dans la région nord de la Mer Noire, mais les tentatives de définir leur foyer d'origine avec précision par des moyens archéologiques, ou même de fixer la date de leur expulsion hors de leur pays par les Scythes, n'ont pas été complètement couronnées de succès jusqu'ici » (Encyclopaedia Britannica<sup>id</sup>, article « Cimmeriens », Micropaedia, volume 3, p. 321, 15<sup>ème</sup> édition).

Quelques archéologues plus modernes divisent les Cimmériens (à juste titre, à mon avis) en un groupe occidental (thrace-sumérien) et un groupe oriental (kizil-koba colchis). En utilisant cette division, ces archéologues commencent déjà à obtenir des dates « plus précises » remontant à environ 2 000 AEC plutôt que les 700 AEC que *les historiens attardés du courant majoritaire* donnaient pour la datation des Cimmériens – simplement. en “devinant”.

## Sumer<sup>5</sup> :

### La chronologie moderne de l'ancienne Sumer n'est qu'une « hypothèse »

« La chronologie de la première moitié du troisième millénaire est largement une question d'hypothèse...A partir de 1594 AEC, plusieurs dynasties se chevauchant chronologiquement remontent jusqu'au début de la troisième dynastie d'Ur vers -2112

« Il est encore incertain de savoir combien de temps a séparé le milieu du XV<sup>e</sup> siècle AEC de la fin de la première dynastie de Babylone, qui est donc diversement datée de 1594 AEC (“milieu”), 1530 AEC (“courte”) ou 1730 AEC (“longue”). » Encyclopaedia Britannica, article « Irak », Micropaedia, volume 21, p. 912, 15<sup>ème</sup> édition). La datation est largement basée sur la liste des rois. Voir la **Liste des Rois Sumériens** sur le site < [lexiline.com](http://lexiline.com) > pour plus de détails. (Il est aussi question des Sumériens sur le site < [ldi5.net/arche](http://ldi5.net/arche) > ainsi que de la pile sumérienne.)

« La mise au jour d'un palais royal à Mari (Sumer), une ancienne cité sur l'Euphrate ... a mis en lumière des milliers de tablettes cunéiformes ... que les spécialistes utilisent pour montrer que, dans le livre biblique de la Genèse, les récits cadrent parfaitement avec ce qui, selon d'autres sources, est connu aujourd'hui sur le début du 2<sup>ème</sup> millénaire AEC, mais cadre imparfaitement avec une période plus reculée. » (Encyclopaedia Britannica, article « Abraham », Micropaedia, volume 1, p. 36, 15<sup>ème</sup>

<sup>5</sup> **Sumer** : māj proposée par <fdes1@> le 2-12-03 : « Mr. Giuliano Bruni de Livourne note qu'**en sanscrit " Sumeru " indique le pôle arctique** (Monier-William, Sanskrit-English Dictionary). Il est aussi remarquable que le Kojiki, un livre sacré **shintō**, appelle " Sumera " les premiers empereurs du Japon (de plus, il relate un grand nombre de mythes similaires aux mythes classiques non seulement dans les événements, mais aussi dans les noms : par exemple, le Inaihi japonais connaît une série de vicissitudes parallèles à celles du Inachus grec ; en outre, Inaihi et Inachus ont deux parents ayant presque le même nom, Mikenu et Mycene, qui sont respectivement le frère du premier et la fille du dernier). » vu sur Vinci : *Eden* ...

édition).

## **Le sumérien : une langue inconnue ? Ou une langue proto-indo-européenne mélangée d'éléments méditerranéens ?**

L'un des problèmes qui existent pour identifier les Sumériens avec une certitude absolue est que les "spécialistes" *allèguent que le sumérien n'est apparenté à aucune langue connue.*

La ligne critique de transmission pour les langues anciennes peut être la suivante :  
**Mer Baltique -> Mer Noire -> Mésopotamie -> Egypte...**

Avant de **comparer le sumérien à l'indo-européen\* sur la base du letton très archaïque**, nous voulons examiner l'ancienne hydronymie, les noms des rivières et des cours d'eau, qui conservent leurs noms avec une grande ténacité.

A. Breidaks a étudié les similarités entre les langues baltes et les anciennes langues balkaniques, et il existe de nombreux noms hydronymiques autour de la Mer Noire, qui semblent avoir un lien avec la Baltique. Breidaks écrit à ce sujet :

« Un grand nombre de termes baltes pour les cours d'eau (en particulier les rivières) provient du plus ancien *stratum* de l'hydronymie indo-européenne. Ces termes occupent une position importante pour la résolution des questions concernant la pré-histoire des peuples indo-européens, incluant leurs relations mutuelles, leur foyer d'origine, leurs anciennes migrations, etc. »

« Dans les dernières décennies, il a été fréquemment remarqué dans les études linguistiques que la toponymie balte embrasse à de nombreux égards celle de l'Europe Centrale ... en particulier ... concernant les relations entre les Baltes et les Illyriens (ainsi que pour les voisins orientaux de ces derniers, les Thraces et les Daces) ... l'archéologue T. Sulimirski et les linguistes I. Duridanov et W. Porzig sont d'avis que les peuples baltes, thraces et daces furent longtemps voisins les uns des autres durant l'ère pré-chrétienne ».

Références : A. Breidaks, « Concerning the Parallels Between Baltic and Ancient Languages », première publication : « Par Baltu un Seno Balkanu Valodu Paralelem » dans PSR Zinatnu Akademijas Vestis, 1977, N° 3 (356), 88-98, et republié dans la traduction autorisée de Andis Kaulins dans : Andis Kaulins, « The Relation of the Baltic Languages to Illyrian », 1980, Volume 3 de la série de monographies : « Origins : Studies in the History of Mankind and its Languages. » Mais, voir aussi : T. Sulimirski, « Ancient Southern Neighbours of the Baltic Tribes », Acta Baltico-Slavica, V. Bialystok, 1967, pp. 6-17, LB XII (2) 100, 108.

**Pour une liste complète des 500 équivalences lexicales de A à Z entre le sumérien et l'indo-européen sur la base du letton, incluant quelques notes linguistiques spéciales, voir : **Sumérien et Indo-européen A-K & Sumérien et Indo-européen L-Z** sur**

**<<http://www.lexiline.com/>>**

Cette page de Andis Kaulins a été mise à jour le 30 juillet 2002.

Traduit par notre corresp. R&T <fdes1@>

+ « Les documents cunéiformes de Cappadoce (nord de la Turquie hittite)<sup>n</sup>, nous ont révélé que les dieux Indo-Iraniens Mithra, Varuna et Indra étaient adorés vers le XVIe s. AEC par un peuple voisin des Hittites, les Mitanni ("Ceux de la Déesse du Centre") établis sans doute dans le nord de la Mésopotamie. » Franz Cumont, *Les*

*Mystères de Mithra*, Lamartin (B) 1913.

**Note du site R&T :** Nefertiti, puis Akhénaton et Toutânkhamon leur fils<sup>6</sup>, pourraient bien descendre de ce peuple Mitanni par une ancêtre mariée au Pharaon *comme "alliance" politique avec le Mitanni qui venait de battre (!) les troupes du Pharaon*. Cela serait de nature à expliquer l'obsession pagano-solaire (et non pas "monothéiste" du tout, tout au moins au sens post chrétien;) d'Akhénaton... et certaines déficiences de sa lignée par suite d'allogénies graves !

~ ~ ~ ~ ~

## **L'Anatolie : Berceau de la Première Civilisation ?**

Source : Zaman, Article de Francesco Garufi du 20-6-03,  
[vu sur <heramagazine.net>](http://heramagazine.net) le 5-4-04



«« Une conférence s'est tenue à Rome, près de l'ambassade de Turquie, sous le titre "L'Anatolie et la Naissance de l'État". La conférencière, le Docteur Marcella Frangipane, chercheuse de la section archéologique de l'université des Sciences de Rome, a présenté au nombreux public d'académiciens le résultat de 13 ans de recherches effectuées dans la zone d'Aslantepe, dans la région de Malatya, en Turquie.

Selon le Dr Frangipane la datation des pièces retrouvée dans la zone confirme que **la première civilisation connue de l'histoire est née dans cette région et non, comme on l'a toujours affirmé, en Mésopotamie**. Toujours selon le Dr Frangipane, les restes des palais retrouvés à Aslantepe s'avèrent être les plus anciens découverts jusqu'à présent. La déclaration du Docteur Frangipane a provoqué une série de débats

<sup>6</sup> **Leur fils :** nous disons cela depuis une trentaine d'année tellement cela nous semble évident, mais nous n'en avons à l'époque aucune preuve... Or, ce 12-3-03 nous recevons en courriel le mensuel de mars du site <nouvelles@clio.fr> qui nous confirme dans ce sens (sur leur site, cliquez sur la partie bleue du titre de cet article : "D'outre-tombe, [des révélations sur Akhenaton](#)")

académiques à propos de la véracité de ses études qui seront discutées largement par des spécialistes dans les prochains mois. »»

Note R & t : Si l'on se rappelle ici que les côtes nord de l'Anatolie plongent dans la Mer Noire, on ne peut douter que ces connaissances ait été diffusées tout autour de ce Lac d'eau douce de Kimmérie/ Crimée et que l'Anatolie ait reçu en retour les inventions de tous ses cousins riverains !...

\* \* \* \* \*

**Màj. 20 mars 03 de <fdes1@>... pour changer de sujet :  
"Communiqué de presse"**



## **Les tests révèlent que l'Archer d'Amesbury, le « Roi de Stonehenge » était un colon venu des Alpes**

L'homme qui pourrait avoir aidé à organiser la construction de Stonehenge était un colon venu d'Europe continentale, disent les archéologues.

Les derniers tests sur l'Archer d'Amesbury, dont la tombe stupéfia les archéologues l'année dernière par la richesse de son contenu, montrent qu'il était originaire de la région des Alpes, probablement de Suisse, d'Autriche ou d'Allemagne. Les tests montrent aussi que les tresses de cheveux en or trouvés dans la tombe sont les plus anciens objets en or trouvés en [Grande]-Bretagne.

La tombe de l'Archer, qui vécut vers 2 300 AEC, contenait environ 100 articles, plus de dix fois plus d'objets que tout autre site funéraire de cette époque. Quand les détails furent rendus publics, les médias surnommèrent l'Archer « le Roi de Stonehenge ». La tombe a été découverte à trois miles au sud de Stonehenge, près Amesbury dans le Wiltshire, en mai dernier, lors de fouilles effectuées par la société d'archéologie du Wessex, basée non loin à Salisbury, avant la construction de nouveaux logements et d'une école.

L'Archer était manifestement un homme important, et comme il vivait à la même époque où les pierres de Stonehenge commencèrent à être dressées, les archéologues pensent qu'il pourrait avoir été impliqué dans sa création.



Les tests ont été pratiqués sur les dents et les os de l'Archer et sur les objets trouvés dans la tombe, qui incluaient deux tresses de cheveux en or, trois couteaux de cuivre, des pointes de flèches en silex, des bracelets et des poteries. Ils montrent qu'il venait de la région des Alpes, et que les couteaux de cuivre venaient d'Espagne et de France. C'est une preuve du vaste réseau commercial qui existait au début de l'Age de Bronze. L'âge de l'or va jusqu'à 2 470 AEC, les plus anciens objets en or trouvés en Grande-Bretagne.

Stonehenge fut commencé à la fin de l'Age de Pierre, vers 3 000 AEC, sous la forme d'un fossé et d'un remblai entourant un espace libre. Vers environ 2 300 AEC – à peu près l'époque où l'Archer mourut – les pierres mondialement célèbres furent érigées, les grandes pierres de Sarsen de 20 tonnes des collines de Marlborough près de là et les plus petites Pierres Bleues venant de Preseli dans l'ouest du Pays de Galles. La manière dont les Pierres Bleues furent transportées sur 240 miles (380 km) n'est pas encore connue.

L'importance de l'Archer et de sa tombe fut exposée en détails dans une émission spéciale : « Le Roi de Stonehenge : une rencontre avec les ancêtres » sur la BBC-2, le mercredi 19 février 02 à 21h.

Le Dr. Andrew Fitzpatrick, de la *Wessex Archeology*, a déclaré : « C'était une époque de grand changement en Grande-Bretagne – les techniques de travail du métal ont été apportées ici de l'étranger et de grands monuments comme Stonehenge ont été construits ».

« Nous suspicions depuis longtemps que c'étaient des gens du continent européen qui avaient initié le commerce qui apporta pour la première fois le travail du métal en Grande-Bretagne, et l'Archer est la première découverte qui le confirme. »

« Il aurait été un personnage très important dans la région de Stonehenge et il est fascinant de penser que quelqu'un venant de l'étranger – probablement de la Suisse d'aujourd'hui – pourrait bien avoir joué un rôle important dans la construction du plus fameux site archéologique de Grande-Bretagne ».

L'Archer est un exemple de la diffusion de la culture de Beaker à partir du continent, caractérisée par un nouveau style de poterie, l'usage de pointes de flèches barbelées, de couteaux de cuivre et de petits ornements en or.

Les tests sur les os effectués par le propre personnel de la *Wessex Archeology* ont montré que l'Archer était un homme âgé de 35 à 45 ans. Il était solidement bâti, mais il avait un abcès à sa mâchoire et avait subi un accident quelques années avant sa mort, ayant déboîté sa rotule gauche. En résultat de cela il marchait en boitant fortement du côté gauche, et souffrait d'une infection dans ses os qui lui causait une douleur constante.

D'autres tests sur l'émail trouvé sur les dents de l'Archer n'ont pas pu révéler combien de temps il avait vécu en Grande-Bretagne, seulement qu'il doit avoir vécu dans la région des Alpes durant son enfance. Il venait très probablement de ce qui est maintenant la Suisse, bien qu'il est possible qu'il soit venu d'une région d'Allemagne proche de la Suisse ou de l'Autriche.

On a aussi trouvé sur le site un second squelette d'un homme plus jeune, âgé de 20 à 25 ans. Deux tresses de cheveux en or ont été trouvées logées dans de la boue dans sa mâchoire. Les analyses de l'or ont montré que lui et l'Archer étaient apparentés, et il est probable qu'ils étaient père et fils. L'analyse de ses dents a montré qu'il avait grandi dans le sud de l'Angleterre, mais il pourrait avoir passé ses dernières années d'adolescence dans les Midlands ou au nord-est de l'Ecosse.

D'autres tests ont été pratiqués par le British Museum, le National Museum de Galles et d'Ecosse, le British Geological Survey, le National Trust Museum d'Avebury et les universités de Durham, Exeter, Oxford, et Southampton. Ils ont montré que

l'Archer portait des peaux d'animaux taillés en manteau et qu'il avait été enterré avec des poteries fabriquées dans la région, peut-être spécialement pour ses funérailles.

Copyright 2002 Wessex Archeology

---

## Une équipe du Yorkshire trouve une ancienne voie

12 Novembre 2005

«« Une équipe d'archéologues de l'Université de Sheffield a révélé de nouveaux éléments sur le rôle de **Stonehenge** après avoir découvert une voie cérémonielle pré-historique.

L'équipe, composé de membres de quatre autres universités, a prouvé l'existence d'une voie praticable entre le "henge" de Durrington Walls, et le Fleuve Avon, à trois miles de distance.

La nouvelle découverte confirme la théorie selon laquelle Stonehenge fut en fait une partie d'un complexe cérémoniel de cercles de pierres et de troncs beaucoup plus vaste, reliés au fleuve par des voies sacrées\*. La datation\* au radiocarbone indique que ce "henge" était employé à la même période à laquelle les pierres furent érigées à Stonehenge. La nouvelle voie est plus large que la plupart des routes modernes, et plus substantielle que n'importe quelle autre route néolithique en Europe. Elle court sur environ 100 mètres depuis le cercle de troncs intérieur du Grand Henge jusqu'au fleuve. Les analyses ont montré qu'elle fut longuement piétinée par les préhistoriques et les archéologues ont déterré des nombreuses trouvailles.

Le prof. Mike Parker Pearson, du Département d'Archéologie de l'Université de Sheffield, note que Stonehenge et Durrington Walls, avec le site adjacents situé de Woodhenge, étaient reliés au fleuve en formant un unique complexe.

Il suggère qu'il s'agissait en effet d'un colossal monument funéraire. »» [?]rt

Source : [www.laportadeltempo.com](http://www.laportadeltempo.com)

---

## Le Roi de Stonehenge venait de l'Europe Centrale

Lieu : Wessex Archaeology - Article de Francesco Garufi :11/02/2003

Vu sur <[heramagazine.net](http://heramagazine.net)> le 5 avril 04

La construction de Stonehenge, un de monuments européens le plus célèbres et mystérieux, aurait pu être conçue et organisée par un colonisateur du centre de l'Europe\*. Les derniers tests effectués sur "**l'Archer d'Amesbury**", la célèbre tombe découverte en Mai 2002 qui a étonné la communauté archéologique par la richesse et la quantité des découvertes manufacturées qui y furent retrouvés, montrent avec une suffisante probabilité que l'homme enterré vint de la région Alpine de l'actuelle Suisse, l'Autriche ou l'Allemagne.

Les examens ont prouvé que les objets d'or retrouvés sont les plus anciennes découvertes en Grande-Bretagne. La tombe de l'archer a été datée de 2300 AEC. et la quantité d'objets retrouvée à l'intérieur, 100 objets entre pointes de flèche - d'où le nom de l'Archer - objets d'or et lames. Une quantité d'articles largement supérieurs à n'importe quel autre tombe retrouvée datant de cette période, a étonné les archéologues qui ont surnommé l'homme de la tombe : le "Roi de Stonehenge"



La tombe, comme nous disions, a été trouvée l'an dernier à environ quatre kilomètres de Stonehenge, proche d'Amesbury dans le Wiltshire, pendant les fouilles effectuées par le Wessex Archaeology. L'archer était sans aucun doute un personnage important pour la communauté\* et ayant vécu dans la période que les archéologues datent de la construction du célèbre cercle de pierre, ils pensent qu'il a participé de manière essentielle à sa réalisation.



Les examens pour l'identification de l'endroit d'où provenait l'archer ont été effectués sur les dents avec un examen spécial qui analyse la quantité d'isotopes d'oxygène des dents qui s'avère différente dans les différentes zones du monde. Cela a permis aux archéologues d'établir, avec une bonne certitude, que

l'homme venait d'une zone d'Europe centrale, probablement l'actuelle Suisse. La découverte est importante et significative, soulignant combien la culture et le commerce étaient importées depuis l'Europe.

Les autres objets à l'intérieur de la tombe, comme les lames, provenant d'Espagne et de France, montrent l'échange commercial important qui avait lieu entre les peuples du début de l'âge du bronze. Le Docteur Andrew Fitzpatrick, l'archéologue qui s'occupe de la tombe de l'archer, pense que la métallurgie a été introduite en Grande-Bretagne depuis l'Europe. Et la découverte dans la tombe de tout ce qui a été fabriqué porte à cette conclusion.

L'homme de Stonehenge, à sa mort, avait un âge approximatif de 35-45 ans. Un autre squelette a aussi été trouvé dans les environs. Même datation et un âge de 20-25 ans. Les analyses effectuées sur les os semblent montrer une parenté entre les deux, probablement père et fils. »» Traduc. Slan'a Gaël @ pour R & T.

\*\*\*\*\*

## **Six autres corps retrouvés près du Roi de Stonehenge**

Source: Wessex Archaeology - Article de Francesco Garufi - 21/05/2003

Vu sur <[heramagazine.net](http://heramagazine.net)> le 5 Avril 2004



«« Les archéologues qui avaient retrouvé la tombe du désormais célèbre “Roi de Stonehenge” ont retrouvé six autres corps.

Il s'agit de quatre adultes et deux enfants. La découverte a été effectuée pendant un creusement pour une nouvelle canalisation qui se trouve à 800 mètres du précédent terrassement de la sépulture du Roi de Stonehenge.

Les responsables du Wessex Archaeology affirment que les corps semblent être

ceux de différentes générations mais tous de la même époque **il y a 4.500 ans**. La sépulture aurait été réouverte pour permettre l'inhumation des autres défunts.

La sépulture a aussi révélé de la vaisselle en appartenant à la culture Beaker et différents outils de pierre. Le Dr. Fitzpatrick, du Wessex Archaeology, a déclaré que la nouvelle découverte est tout au moins "insolite". »» Traduc. Slan'a Gaël @

\*\*\*\*\*

<<http://www.antikitera.net/news.asp?numnews=883>>

## Découverte de l'origine des pierres bleues de Stonehenge

**28 Octobre 2004** : *On a aussi trouvé des sépultures humaines, peut-être celles des transporteurs de monolithes du Pays de Galles à Salisbury, sur une distance de 250 km pour construire un des sites archéologiques les plus magiques du monde.*

Rome - Les "pierres bleues" du cercle intérieur de Stonehenge – l'énigmatique monument mégalithique sur lequel se sont interrogés des générations d'archéologues – qui arrivèrent dans la plaine anglaise de Salisbury avec ses rocs volcaniques de couleur bleuâtre des Monts Gallois, traînées par les gens dont les sépultures ont été retrouvées dans le voisinage de Stonehenge.

La découverte est annoncée dans le dernier n° de la revue *Archeologia Viva* de Andrew Fitzpatrick, du Département Archéologique du Wessex: « Pour la 1<sup>o</sup> fois, explique le savant anglais, nous avons trouvé des restes mortels d'une des familles ayant participé à la monumentale entreprise. Les analyses chimiques sur l'émail des dents ont révélées que ces gens venus des Galles occidentales – voisines des montagnes d'où proviennent les "pierres bleues", les monolithes de couleur bleuâtre de quatre tonnes – les organisèrent en cercle durant l'époque du bronze, il y a à peu près 4.000 ans.

Cette très antique tombe de famille contient sept individus (trois hommes, trois enfants et un adolescent), sept amphores pour la nourriture ou l'eau pour le voyage souterrain, et cinq pointes de flèche : cet ultime détail a donné son nom à la sépulture, dite "Tombe des Archers".

Personne n'a encore compris comment put survenir dans la plaine de Salisbury la cause sacrée ou magique qui a amené ces hommes préhistorique à traîner ces énormes et très pesantes "pierres bleues" sur 250 km.

La fondation du complexe mégalithique de Stonehenge fut, d'après les archéologues britanniques, autour de 3200 AEC, le fait d'une communauté de pasteurs semi-nomades adonnés aussi à l'agriculture. L'hypothèse aujourd'hui la plus sûre est celle d'une motivation religieuse qui aurait poussé à réaliser une digue circulaire avec fossé, et à disposer les pierres de manière à les aligner vers l'aube au solstice d'été [N-E]<sup>n</sup> et vers le couchant au solstice d'hiver » [S-O]<sup>n</sup>

Les archéologues anglais ajoutèrent que la position des "pierres bleues" réclame beaucoup d'autres recherches de pierres géantes en Pays de Galles, mais à Stonehenge leur place fut redistribuée au moins 4 fois, entre 2500 et 2000 AEC, pour ajuster la disposition générale du monument de manière à l'aligner sur les phénomènes des deux solstices, convenant au déplacement de la trajectoire céleste due à la précession des équinoxes. » **Source** : lagazzettadelmezzogiorno.it, du 5 octobre 2004

Nous rapprocherons les "pierres bleues" de cet extrait d'un article de notre site r.t :

« **le Brocken** est le site le plus sacré\* de toute l'Allemagne et des milliers de

personnes l'ont gravi. Aujourd'hui, c'est un site de pèlerinage païen : d'après la tradition, neuf nuits avant **le premier jour de Mai**, il y a la Chevauchée de Walpurgis\*. C'est la nuit durant laquelle les Dieux\* se réunissent à Eckenstein, à 80 km du Brocken, dans les monts du Harz. L'Eckenstein, aujourd'hui un lieu de vacances et un site d'excursion populaire, était jadis le site du Thing [Assemblée] Sacré, un site toujours consacré au Dieu Tyr. Ce fait est attesté par les nombreux noms de lieux dans cette région et par les pierres bleues qui couvrent le fond de la rivière au pied de l'Eckenstein – appelées les Yeux de Tyr par les habitants du coin. »

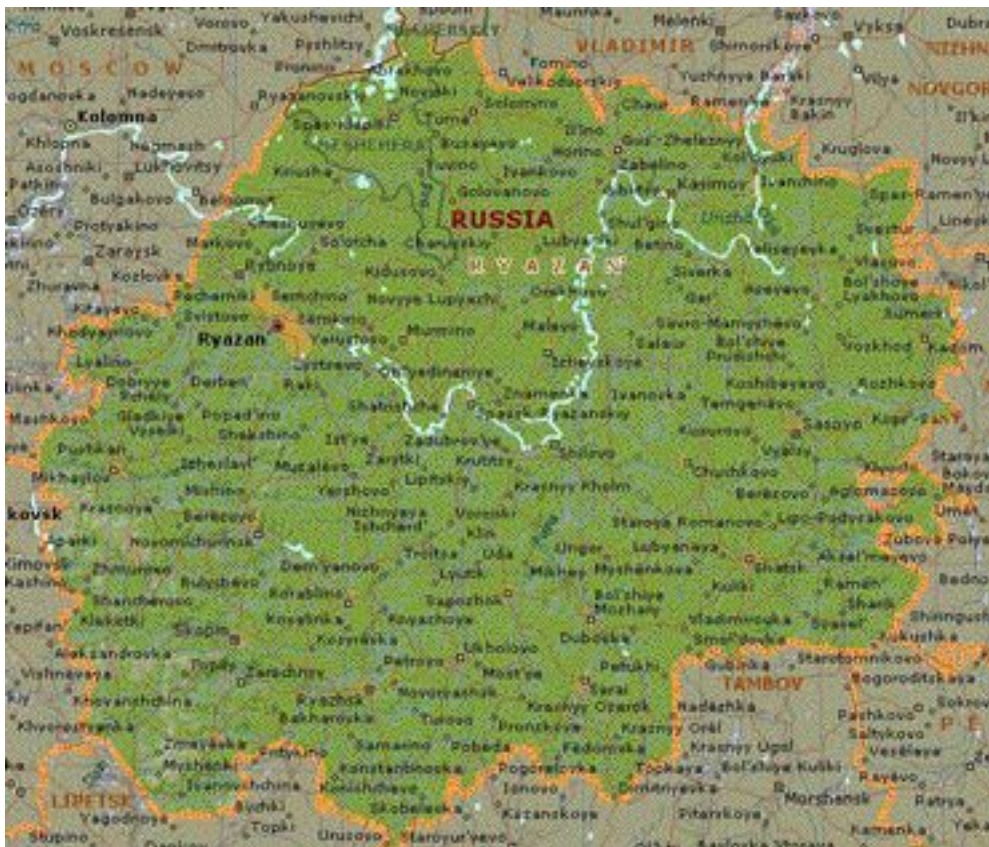
Remarque R & T : Nos amis nordiques ont-ils conservé là un élément de réponse aux questions que se posent les archéologues anglais ?

\*\*\*\*\*

## Un observatoire de l'Âge du Bronze découvert en Russie Centrale

Musée Historique de Moscou - Article de Francesco Garufi - 15/04/2003

Vu sur <[heramagazine.net](http://heramagazine.net)> le 5 Avril 2004



Les fouilles archéologiques effectuées dans la région de Ryazan, en Russie Centrale, sous la direction archéologique d'Ilya Akhmedov du Département d'Archéologie Monumentale, a porté à la lumière une structure particulière composée de sept poteaux posés à égale distance entre eux, autour d'un trou large mais peu profond.

Deux paires de poteaux sont positionnées pour former une grille d'entrée. Des restes d'os humains ont été retrouvés dans les alentours du site qui indiquent être une sorte d'observatoire-sanctuaire.

Uteriori détaillée cette nouvelle, toujours sur ces pages. La datation tirée des trouvailles archéologiques positionne le site dans **l'époque même de construction de Stonehenge**. »» Traduc. Slan'a Gaël@

\*\*\*\*\*

**Màj. 20 mars 03 : Fdes1@ récidive :**

## **La plus vieille roue du monde trouvée en Slovénie disent les archéologues**

Mis en ligne le 25 février 2003. Source : site web « Ananova ».

Des archéologues prétendent avoir déterré la plus vieille roue du monde en Slovénie. Les experts estiment que l'âge de la roue est compris entre 5 100 et 5 350 ans. Cela la fait juste 100 ans plus vieille que les précédents records de Suisse et d'Allemagne du Sud. La roue, qui est faite en frêne et en chêne, a un rayon de 70 cm et est épaisse de 5 cm. Elle a été trouvée enterrée sous un ancien site marécageux près de la capitale slovène de Ljubljana.

Le Dr Anton Veluscek, de l'Institut Archéologique à l'Académie des Arts et des Sciences de Slovénie, faisait partie de l'équipe qui a fait la découverte. Il dit : « La roue est étonnamment avancée technologiquement – beaucoup plus que les derniers modèles découverts en Suisse et en Allemagne. »

~ ~ ~ ~ ~

## **Alignements astronomiques pour les monuments irlandais de l'âge du bronze**

Source: Nasa - Article de Francesco Garufi : 08/04/2003

Vu sur <[heramagazine.net](http://heramagazine.net)> le 5 Avril 2004

Une série de monuments préhistoriques d'Irlande du Nord semblent être associés à des alignements astronomiques précis. Clive Ruggles, un professeur de l'université de Leicester qui présentera les résultats de ses propres études à un congrès d'astronomie à Dublin mercredi prochain, soutient cette théorie.

Ruggles a travaillé sur des monuments constitués par des cercles de pierre, des files de pierres alignées et des tas de pierres brutes situés dans différents comtés irlandais, en découvrant des alignements significatifs, spécialement avec le Soleil (les solstices d'hiver et d'été) et la Lune.

"Les archéologues croient que ces liens\*, entre le milieu qui entoure les monuments et les monuments mêmes, sont **une manière de symboliser encore les liens entre les gens en vie, leurs aïeux et le cosmos**" expliquent Ruggles.

"Les anciens constructeurs n'étaient pas astronomes, du moins pas comme aujourd'hui nous l'entendons, mais ils considéraient les objets célestes importants pour rester en harmonie avec le monde."

Et, Ruggles conclut : "Difficile de toute façon d'interpréter ces alignements qui, dans quelque cas, peuvent aussi avoir été casuels". »» Traduc. Slan'a Gaël@

\*\*\*\*\*

## La pierre du calendrier luni-solaire minoen de malia en crète

Déchiffrée par Andis Kaulins de <lexiline.com>

Le "kernos" de Malia (Crète) possède 34 "cavités" circulaires dans le style d'une horloge, sur le périmètre extérieur d'une grande pierre circulaire - Une "cavité" en haut est plus grande que le reste : c'était là un calendrier "luni-solaire".

L'indice clef pour notre décryptage est le nombre des petites cavités : 33. Pour un peuple calculant le temps par la lune, "les années" vont rapidement être déphasées avec les saisons, qui dépendent bien sûr du soleil.

La solution des Anciens était ici fort simple. Une année de mois lunaires (1 mois = 29,5 jours, période synodique d'une nouvelle lune à la suivante) sera de  $29,5 \times 12 = 354$  jours. En 33 "années lunaires", on a  $33 \times 354$  jours, soit 11.682 jours.

Comme 32 "années solaires" de 365 jours font aussi 11.680 jours, 32 "années solaires" sont égales à 33 "années lunaires" (moins deux jours), c'est-à-dire qu'après 33 "années lunaires" la position de la lune par rapport au soleil est identique et le cycle peut recommencer. Cela ressemble beaucoup au calendrier musulman.

Un galet rond représentant la lune était disposé dans une "cavité" avant chaque nouvelle lune jusqu'à ce qu'elle atteigne par sa 33ème répétition la 34ème "cavité" plus grande dans laquelle une plus grande pierre figurant le Soleil était toujours placée. Alors le cycle recommençait. »»

\*\*\*\*\*

## Màj. - Vu sur Sciences et Avenir, oct. 03 : Préhistoire :



### L'« homme-lion » du Danube

A-t-on découvert la plus ancienne sculpture jamais façonnée par l'homme? Peut-être, répond l'équipe de Université de Tübingen, à l'origine de la trouvaille.

Exhumée l'an dernier dans la grotte de Hohe Fels, non loin d'Ulm (Allemagne), une statuette d'homme-lion "en ivoire de mammoth" vient d'être datée d'environ 30.000 ans, selon l'archéologue américain Nicolas Conard directeur de recherches.

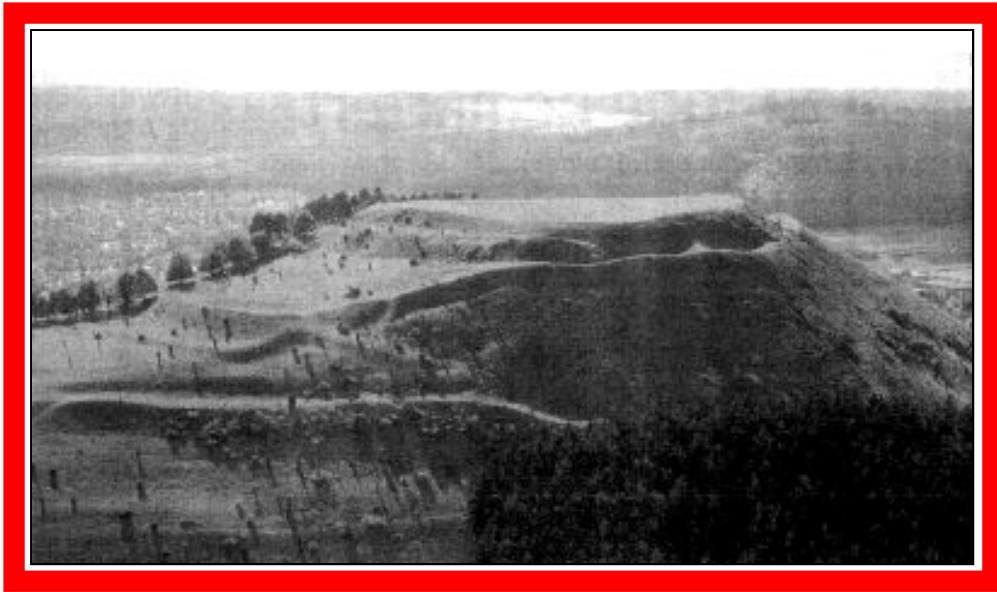
La figurine aurignacienne – contemporaine des peintures de la grotte Chauvet – serait antérieure aux objets d'art trouvés dans cette région du Jura Souabe et considérés à ce jour comme les plus vieux du monde. L'homme-lion est le 17ème objet de l'âge glaciaire rencontré dans le sud-ouest de l'Allemagne.

La découverte, rendue publique cet été au congrès des spécialistes du quaternaire à Reno (Etats-Unis), étaye l'idée que les rives du Danube ont constitué, dès l'arrivée des hominides modernes en **Europe** :

**une région centrale de l'innovation culturelle.**

\*\*\*\*\*





**L'Ipf à Dopfingen dans l'Ostalbkreis** (Photo : dpa)  
Grâce aux photos aériennes, on y a découvert des tertres celtiques.

## Le mont Ipf était le siège d'un prince celte

**BOPFINGEN** : À Ipf, dans l'Ostalbkreis, une énigme a été résolue et un secret découvert. Sur les prises de vues des photographies aériennes de l'archéologue Otto Braasch, deux tertres ont été découverts. Cela prouve après expertise que, tout au moins depuis le VI<sup>e</sup> siècle AEC, des princes y ont vécu.

"C'est une sensation, un coup de timbales scientifique " dit Rüdiger Krause le conservateur du musée des monuments régionaux de Stuttgart. Des trouvailles de pièces antiques ont aussi prouvé la richesse de ces princes. Les vases qui venaient de la région méditerranéenne sont du VI<sup>e</sup> s. AEC.

Depuis 1978, l'office des monuments régionaux fait photographier la région entre Ipf et Goldberg-im-Ries. C'est plutôt par hasard que deux tombes furent découvertes sur les photos aériennes de Braaschs - incontestablement les tombes de prince, dit Krause. Cependant, de tels lieux restent difficiles à découvrir depuis le ciel car les couches de terre humides ou un quelconque champ de maïs les rendent invisibles.

La grande tombe était une imposante sépulture avec une hauteur de huit mètres. Les premiers "Géants"\* avaient de l'argent et du pouvoir car le fer rendait riches ces souverains d'Ipf. A peine deux ans auparavant, les preuves les plus anciennes d'un traitement métallurgique du fer furent trouvées dans ce même pays entre Ipf et Goldberg. Et le fer des premiers Celtes était fort désiré en Europe.

L'an passé, des pièces archéologiques anciennes étaient trouvées autour du Zeugenberg de 668 mètres de haut, peut-être des restes de pots à boire d'Athènes ou des amphores d'Italie. Les souverains aimaient évidemment le mode de vie méditerranéen : ils buvaient dans de la vaisselle noble du vin importé.

Les souverains d'Ipf avaient de l'influence en Europe centrale, on est tout à fait convaincu de cela à l'office des monuments régionaux. "À côté d'autres châteaux celtiques, Ipf paraît bien le meilleur" remarque Krause.

Immédiatement après la découverte, les tombes princières furent "radiographiées" géomagnétiquement. Cela rendit visible la chambre sépulcrale de dix mètres sur dix. À la question de savoir si les tombes doivent être ouvertes, les archéologues se

trouvent devant un dilemme; car "chaques fouilles signifient la destruction d'un résultat", dit Krause. Mais, naturellement, une telle tombe princière avec les grandes valeurs scientifiques qui peuvent y être cachées est le rêve de chaque archéologue.

L'argent nécessaire aux fouilles pourrait être réuni par le moyen de l'UE ou un projet de recherche commun, pense Kaue. Cependant, avant tout, des surfaces déterminés doivent être achetées aux agriculteurs et être déclarées comme réserves archéologiques.

Pendant les fouilles actuelles, un grand retranchement celtique double fut aussi trouvé.

Article de Dpa, dans le Nouveau Journal Wurtembergeois du 2/ 5/ 02.

\* \* \* \* \*

Mise à jour du 4 nov. 03 proposée par notre adhérent Franz<fdes1@>

## **Avant Stonehenge :** **le plus ancien observatoire astronomique en Europe** **et le renouveau païen**

**Vu dans Sociology of the Esoteric and Science News, 10 août 2003** : L'administrateur du district a déjà averti que la découverte de l'observatoire de Goseck aura probablement quelques conséquences plutôt non-scientifiques, le site risquant d'être transformé en une "Mecque pour les archéologues et les astronomes amateurs".

Comparé aux quelque 200 autres sites de tertres préhistoriques similaires répartis dans toute l'Europe, le site de Goseck a des traits frappants. A la place des quatre portails habituels conduisant à l'intérieur de l'enclos circulaire, le monument de Goseck n'en a que trois. L'enclos mural consiste aussi en une formation inhabituelle de cercles concentriques de palissades de bois de la hauteur d'un homme. Les cercles et les portails à l'intérieur des cercles intérieurs deviennent plus étroits à mesure qu'on progresse vers le centre, indiquant peut-être que seules quelques personnes pouvaient entrer dans le cercle intérieur.

Wolfhard Schlosser de l'Université de Bochum pense que la construction exceptionnelle du site indique qu'il est en fait l'un des premiers exemples d'un observatoire astrologique.

Schlosser, spécialiste en astro-archéologie, dit que le portail sud marquait le lever et le coucher (héliaque aux)<sup>n</sup> solstices d'hiver et d'été et permettait aux premiers Européens de déterminer avec précision la course du soleil lorsqu'il se déplaçait à travers les cieux. Schlosser est convaincu que le site a été construit pour l'observation des phénomènes astronomiques tels que les mouvements du soleil, de la lune et des étoiles, et pour suivre le déroulement du temps. Ces cycles célestes furent importants pour les semailles et les moissons dans cette première civilisation.

Mais Goseck n'est pas simplement une "construction calendaire", explique Schlosser, "mais, plutôt, est clairement une construction sacrée". Les archéologues ont trouvé une quantité de preuves montrant que Goseck était un lieu de culte préhistorique. La disposition des ossements humains, par exemple, est atypique pour un site funéraire, et les marques gravées sur eux indiquent que des sacrifices humains (?)<sup>n</sup> étaient pratiqués sur le site.

Bertemes dit qu'il n'était pas inhabituel que de tels observatoires astronomiques aient aussi été des lieux de culte et des centres de la vie religieuse et sociale.

Le site de Goseck, érigé par les premières communautés d'agriculteurs entre l'Age de Pierre et l'Age de Bronze, fut **érigé 3.000 ans avant la dernière phase de construction des mégalithes de Stonehenge en Grande-Bretagne.**

Les experts font aussi des parallèles entre les tertres de Goseck et une autre découverte également spectaculaire faite dans la région. "La formation du site, son orientation et le marquage des solstices d'hiver et d'été offre des similarités avec le 'disque de Nebra' mondialement célèbre – bien que le disque ait été créé 2.400 ans plus tard", dit Schlosser.

Le disque de bronze de Nebra (supra), vieux de 3.600 ans, fut découvert à seulement 25 km de Goseck dans la région boisée de Nebra et est considéré comme la plus ancienne représentation concrète du cosmos. Le disque de 32 centimètres est décoré de symboles en feuilles d'or qui représentent clairement le soleil, la lune et leurs mouvements. Un groupe de sept points a été interprété comme la constellation des Pléiades telle qu'elle apparaissait il y a 3.600 ans. Schlosser pense que les formations sur le disque étaient basées sur les observations astrologiques précédentes, qui auraient pu être faites à Goseck.

Les archéologues sont certains que l'observatoire, avec sa fonction de poursuite du temps, jouait un rôle crucial dans une société dominée par le changement des saisons. Ils en tirent la théorie que **l'observatoire de Goseck tout comme le disque de Nebra indiquent que la connaissance astronomique était liée à une vision du monde mythologico-cosmologique depuis le début.**



**Le disque de bronze de Nebra, vieux de 3.600 ans, est considéré comme la plus ancienne image connue du cosmos.**

**Ce sujet est développé dans l'article séparé Disques\* du Ciel # 1/ 4.**

\* \* \* \* \*

**- - - - Article mis à jour le 05 janv. 06 - - - -**

**Si vous le voulez**



**Parlons-en sur  
racines.traditions  
@free.fr**

**S U I T E**



**arkeoneo # 2/3**